

Allocution du recteur de l'Université de Montréal Guy Breton,  
lors de la Collation des doctorats de 3<sup>e</sup> cycle

Amphithéâtre Ernest-Cormier, Pavillon Roger-Gaudry

vendredi 27 mai 2011

*La version prononcée fait foi*

Madame la Chancelière,  
Monsieur le cardinal,  
Chers docteurs,  
Chers collègues professeurs,  
Chers membres du personnel administratif et de soutien,  
Distingués invités,  
Chers parents et amis,

Soyez tous les bienvenus à cette cérémonie de la collation des grades de 3<sup>e</sup> cycle de l'Université de Montréal.

Cette cérémonie est unique.

Ce n'est pas « une autre » collation de grades.

C'est « votre » collation de grades.

Un moment d'apothéose dans votre vie.

Pour en arriver là, vous avez consacré temps, énergie et efforts.

Profitez de ce moment.

Profitez-en bien.

Cette cérémonie, c'est notre façon de célébrer le sens du sacrifice dont chacun d'entre vous a fait preuve ces dernières années.

Car on a beau se hisser jusqu'à la plus haute marche de la connaissance, on demeure semblable à ses voisins et sujet aux mêmes tourments.

Cela ne diminue en rien la grandeur de votre accomplissement.

Tout au contraire, cela grandit votre mérite.

Vous avez les mêmes désirs de distractions que vos congénères. Vous éprouvez le même confort dans ce vieux sofa. La même irritation pour ce réveille-matin qui sonne.

Et pourtant, jour après jour, mois après mois, année après année, vous avez poursuivi votre quête, faite d'intelligence et de détermination.

Voilà ce qui rend votre accomplissement si grand.

\*\*\*

Si vous êtes ici aujourd'hui, c'est aussi parce que vous avez été aimé.

On ne peut prétendre à de tels sommets sans pouvoir prendre une main, sans pouvoir partager ses doutes, sans pouvoir payer ses comptes.

En votre nom, je dis Merci aux parents, aux amoureux et aux amoureuses, aux enfants, aux amis qui vous ont appuyés sans réserve. Et qui, parfois, vous ont subis!

Je veux aussi remercier très sincèrement vos professeurs, qui ont été vos directeurs, vos guides, vos mentors. Merci également aux membres du personnel administratif et de soutien, qui vous ont accompagnés tout au long de la rédaction de votre thèse.

Toutes ces personnes, aujourd'hui, se disent elles aussi... enfin!

\*\*\*

Cette collation de grades est une rencontre avec l'universel de la connaissance.

La connaissance est une chose étrange.

Plus on l'apprivoise, moins on la possède.

Car plus on en sait, mieux on perçoit l'immensité de ce qu'on ignore.

Un érudit de la renaissance a déjà décrit la connaissance comme le rayon d'un cercle, dont la surface correspond à ce que l'on ignore.

Plus le rayon de ce que l'on sait s'allonge, plus la somme de ce que l'on ne sait pas augmente.

C'est dire que toute aventure intellectuelle est d'abord un exercice d'humilité. Et la thèse est, de toutes les aventures du savoir, la plus exaltante.

Cette collation de grades est une rencontre avec l'universel du monde d'aujourd'hui.

Nous remettons aujourd'hui trois doctorats honorifiques à des personnes qui ont à leur façon changé le monde.

Le premier est une sommité dans le domaine de la théorie des organisations et du changement organisationnel.

Le deuxième est un Chinois qui représente l'amitié et la coopération qui nous unissent à son université et à son pays.

Le troisième est un ancien premier ministre du Canada. Un homme qui, plus que tous ses prédécesseurs, a reconnu l'importance vitale pour ce pays de soutenir la recherche universitaire.

Il est aussi de ceux qui ont jeté des ponts vers la Chine à une époque où elle n'était pas seulement le bout du monde, mais un autre monde.

Et peut-être est-ce justement en Chine qu'il a acquis cette conviction. Là bas, on dit : « Si tu planifies pour un an, plante du riz. Pour dix ans, plante des arbres. Pour cent ans, éduque des hommes. »

La Chine n'est plus ce pays du bout du monde.

La Chine et nous appartenons à un même monde.

Celui qu'on peut maintenant tenir au creux de notre main.

Celui dans lequel vous brillerez.

Aujourd'hui, nous reconnaissons aussi certains des bâtisseurs les plus influents de notre université.

Douze de nos professeurs seront élevés au rang de professeurs émérites pour s'être illustrés dans leurs champs d'études respectifs. Au nom de nos étudiants, je tiens à les remercier de leur dévouement à l'essor de notre Université et de l'enseignement supérieur au Québec.

Nous décernerons également nos prix d'excellence en enseignement, qui récompensent les mérites pédagogiques de nos professeurs.

Enfin, nous élèverons au rang de recteur émérite un homme dont la contribution au rayonnement de l'Université de Montréal est exceptionnelle.

\*\*\*

Chers diplômés, à travers vous, l'Université de Montréal apparaît dans toute sa grandeur.

Nous remettons aujourd'hui 461 doctorats.

Cela correspond à un doctorat sur 13 remis au Canada cette année.

Chacun de vous, de la science aux arts, se situe à la limite du connu et de l'inconnu.

Chacun représente le potentiel de repousser la frontière des possibles.

Vous êtes l'aboutissement de la mission éducative de notre grande université.

Parmi vous, la moitié poursuivront une carrière universitaire.

Vous serez de ceux qui nourriront le mouvement perpétuel de l'enseignement et de la recherche.

L'autre moitié d'entre vous poursuivront leur cheminement à l'extérieur de la sphère universitaire.

C'est le fait d'une société en pleine transformation.

C'est le fait d'une société qui a besoin de se nourrir du savoir pour poursuivre son développement économique, social et culturel.

C'est le fait d'une société qui progresse, qui sait valoriser l'intelligence.

Où que vous portent vos rêves, votre talent et votre titre, vous êtes à jamais membres de la communauté de l'Université de Montréal.

Votre doctorat, vous le tenez de l'une des premières universités en importance au Canada et de la plus grande université de la Francophonie. De l'une, aussi, des 150 meilleures universités du monde selon tous les grands classements internationaux.

Vous appartenez maintenant à une communauté dont les membres ont assumé les plus hautes charges et porté les plus grands idéaux.

Vous appartenez à une communauté unique de femmes et d'hommes qui sèment la liberté, prolongent la vie, répandent la beauté.

Vous appartenez à une communauté qui est unie par un idéal d'une pureté presque enfantine : rendre le monde meilleur.

Voilà ce qu'est l'Université de Montréal.

C'est une communauté au service de la société des humains.

Cette appartenance à la société peut prendre de multiples formes. Mais il en est une que nous chérissons entre toutes : le partage des connaissances.

En votre qualité de titulaire d'un doctorat, vous avez la responsabilité de communiquer votre contribution à votre champ de connaissance.

C'est pourquoi nous vous lançons aujourd'hui un défi. Un défi bien contemporain. Le défi Twitter.

À vous, à vous qui avez traversé des bibliothèques entières, nous vous invitons à résumer votre thèse en 140 caractères.

Relevez ce défi de la brièveté.

L'Université de Montréal en fait en ce moment la promotion sur son site Web. Parce que nous croyons que vous avez le devoir de diffuser ce que vous savez.

Je vous dis aujourd'hui qu'il n'est chose si dense qu'elle ne puisse s'exprimer en si peu de mots.

D'ailleurs, j'ai moi-même joint le geste à la parole. Aucune des phrases que j'ai prononcées cet après-midi n'avait plus de 140 caractères.

Mais au moment de prendre congé des études doctorales, rappelez-vous surtout que l'essentiel tient au fond en 22 caractères. 22 caractères qui résument votre parcours, qui marquent votre provenance universitaire et qui conditionneront votre avenir.

Ces 22 caractères, vous l'aurez compris, ce sont ceux qui désignent l'Université de Montréal à la face du monde.

J'espère qu'ils resteront à jamais imprimés dans votre esprit, dans vos pensées, dans votre cœur. Sachez qu'ils le sont déjà pour nos 300 000 diplômés et les milliers de membres de notre communauté.

Votre Université vous dit encore : Félicitations ! Nous sommes très fiers de vous.